

PICASSO

1 PRÉSENTATION

Picasso, Pablo (1881-1973), peintre et sculpteur espagnol, généralement considéré comme le plus grand artiste du XXe siècle. Inventeur de formes uniques, innovateur dans les styles et les techniques, il fut l'un des artistes les plus prolifiques de son temps.

2 FORMATION ET PREMIÈRES ŒUVRES

Né à Málaga le 25 octobre 1881, Picasso était le fils de José Ruiz Blasco, professeur de dessin, et de Doña Maria Picasso y Lopez. Jusqu'à 1898, il utilisa toujours le nom de son père, Ruiz, et le nom de jeune fille de sa mère, Picasso, pour signer ses premières créations. Après 1901 environ, il abandonna « Ruiz » et utilisa uniquement le nom de jeune fille de sa mère. Les aptitudes de Picasso aux arts plastiques furent précoces : il réalisa ses premiers tableaux dès l'âge de dix ans et réussit, en 1896, le concours d'entrée de l'École des beaux-arts de Barcelone. Sa grande toile académique *Science et Charité* (1897, museo Picasso, Barcelone) où son père joue le rôle d'un médecin auprès d'une religieuse, d'un enfant et d'une femme malade, reflète sa formation classique et son ancrage catalan.

3 PÉRIODE BLEUE

Entre 1900 et 1902, Picasso effectua trois voyages à Paris, puis s'y établit en 1904. Avec une exceptionnelle virtuosité, il récapitula les diverses voies empruntées par l'histoire récente de la peinture sans pour autant renier sa formation classique. Il s'inspira d'une part de la tonalité parisienne d'un Edgar Degas ou d'un Toulouse-Lautrec, d'autre part des avancées formelles d'un Gauguin et de l'esthétique décorative des Nabis. Ainsi naissait une peinture fortement symbolique qui, illustrant la vie de bohème d'une ville tant convoitée, des habitués des dancings et des cafés, montrait tous les états de l'humain. *La Chambre bleue* de Picasso (1901, collection Phillips, Washington) marque son évolution vers la « période bleue », nommée ainsi en raison des teintes dominant dans ses œuvres des années suivantes. Exprimant la misère et la mort (la monochromie bleue arriva dans l'œuvre du peintre à la suite du suicide de son ami Carles Casagemas), les tableaux ont pour sujet des aveugles, des mendiants, des alcooliques et des prostituées aux corps quelque peu allongés qui rappellent le style du Greco.

4 PÉRIODE ROSE

Peu après s'être installé à Paris dans l'immeuble du Bateau-Lavoir, Picasso rencontra Fernande Olivier, la première de ses compagnes à influencer le style, les thèmes et l'humeur de son œuvre. À cette époque, Picasso changea sa palette pour des roses et des rouges. Les années 1905 et 1906, qui constituèrent la « période rose », produisirent une peinture sentimentale, caractérisée par la primauté du dessin sur la couleur. Un grand nombre de ses personnages étaient inspirés par le cirque, comme le tableau *les Saltimbanques* (1905, National Gallery of Art, Washington). Les personnages de l'arlequin, de l'acrobate, du saltimbanque peuplèrent alors l'imaginaire du peintre. Au cours de cette première décennie passée à Paris, il fut l'ami de Max Jacob et de Guillaume Apollinaire qui fut le premier à

écrire sur son travail. Il fréquenta les négociants en art Ambroise Vollard et Daniel Henry Kahnweiler, ainsi que des écrivains américains expatriés, Gertrude Stein et son frère Leo, qui furent ses premiers mécènes importants.

5 PROTOCUBISME

Pendant l'été 1906, lors du séjour de Picasso à Gosol, en Espagne, l'œuvre de l'artiste entra dans une nouvelle phase marquée par l'influence des arts grec, ibère et africain, et de Paul Cézanne. Dans son célèbre *Portrait de Gertrude Stein* (1905-1906, Metropolitan Museum of Art, New York), il traite le visage comme un masque, en géométrisant les masses telles des sculptures superposées. L'œuvre clé de cette période, *les Demoiselles d'Avignon* (1907, Museum of Modern Art, New York), présente cinq prostituées regardant le spectateur. C'est une toile radicale dans le traitement de la profondeur picturale. Celle-ci semble en effet brisée. La perspective spatiale et la forme idéale du nu féminin sont détruites au profit d'un éclatement des plans rendus simultanément sur la surface plane de la toile.

6 CUBISME ANALYTIQUE ET SYNTHÉTIQUE

Inspirés par le traitement volumétrique de la forme chez Cézanne, Picasso et Georges Braque peignirent en étroite collaboration des toiles définies négativement par la critique comme « cubistes », car réduites à des schémas géométriques. Ils travaillèrent ensemble entre 1907 et 1914. Voulant définir précisément les formes choisies, ils les réduisirent à leurs épures géométriques, tout en multipliant sur ce même plan les divers axes de la vision établis par la perspective traditionnelle. L'espace ainsi mis en place était établi par le rayonnement et le déploiement des formes qui se trouvaient mises en scène sur la surface plane de la toile. Le fait pictural devenait, par là même, le sujet du tableau. Cette première phase du cubisme, appelée « cubisme analytique », s'est accompagnée d'une réduction de la palette à un camaïeu de brun-bistre qui soulignait l'architecture décomposée des objets. Les sujets préférés de Picasso étaient le quotidien de l'atelier : instruments de musique, natures mortes, amis de passage (*portrait de Daniel Henry Kahnweiler*, 1910, Art Institute of Chicago).

En 1912, collant un morceau de papier gaufré et un morceau de toile cirée (qui imite le cannage d'une chaise) sur une toile ovale, et les combinant avec des zones peintes, Picasso créa son premier collage : *Nature morte à la chaise cannée* (1912, musée Picasso, Paris). Cette technique marqua une transition vers le « cubisme synthétique ». Le but des recherches de Picasso était de rendre le maximum de réalité aux objets par une surcharge d'informations les concernant. Cette volonté d'exhaustivité provoqua, dès 1911, des toiles difficilement lisibles. Le procédé du collage permettait à Picasso de réintroduire un contact tactile avec la réalité en ajoutant directement sur la toile, comme en trompe-l'œil, des lettres d'imprimerie, des journaux et autres matériaux bruts. Cette seconde phase du cubisme vit le retour de la couleur et de la matière et permit à l'artiste de juxtaposer sur un même plan des informations étroitement imbriquées dans la perspective traditionnelle : la forme, le volume, la matière et la couleur. Cette nouvelle appréhension du monde, comme une entité où les éléments s'inscrivent dans le jeu infini des combinatoires (forme / volume / couleur / matière), allait être le credo plastique de Picasso durant toute son œuvre.

7 SCULPTURE CUBISTE

Le buste en bronze Fernande Olivier (également intitulé *Tête de Femme*, 1909, Musée national d'Art moderne, Paris), confirme, dans la sculpture, ses intuitions picturales. Il réalisa des constructions comme *Mandoline et Clarinette* (1914, musée Picasso, Paris) à partir de fragments de bois, de métal, de papier et d'autres matériaux, dans lesquels il explora les hypothèses spatiales de la peinture cubiste. Son *Verre d'absinthe* (1914, Musée national d'Art moderne, Paris), combinant une cuillère à absinthe en argent avec une sculpture en bronze peinte, anticipe ses créations d'« objets trouvés » ultérieures comme *Guenon et son petit* (1951, musée d'Art moderne, Paris) et ouvre la voie aux artistes du pop art des années 1960.

8 ŒUVRES RÉALISTES ET SURRÉALISTES

Pendant la Première Guerre mondiale, Picasso séjourna à Rome avec Jean Cocteau, travaillant comme décorateur pour le ballet *Parade* de Serge de Diaghilev, sur une musique d'Erik Satie. Il y rencontra la danseuse Olga Kokhlova qui devint sa femme. Dans une veine décorative, Picasso réalisa plusieurs portraits d'elle et de leur fils (*Paul en Pierrot*, 1925, musée Picasso, Paris). Au début des années 1920, dans un climat de reconnaissance mondaine, il peignit des tableaux marqués par un retour à la figuration et au classicisme : *Trois Femmes à la fontaine* (1921, Musée national d'Art moderne, Paris), et des œuvres inspirées par la mythologie comme *les Flûtes de Pan* (1923, musée Picasso, Paris).

L'année 1925 fut celle d'une rupture radicale dans la production du peintre. Il peignit des tableaux très violents montrant des créatures difformes, convulsives, prises dans les rets d'une rage hystérique : *Femme dans un fauteuil* (1927, collection privée, Bruxelles) et *Baigneuse assise* (1930, Musée national d'Art moderne, Paris). L'influence des poètes surréalistes fut indéniable dans cette volonté de dépeindre de l'intérieur l'enfer personnel.

9 DÉBUT DES ANNÉES 1930

Plusieurs peintures cubistes du début des années 1930, d'un érotisme sous-jacent, marquées par des lignes courbes et harmonieuses, traduisirent une nouvelle étape amoureuse chez Picasso, sa rencontre avec Marie Thérèse Walter, dont il eut une fille, Maya, en 1935. Marie Thérèse, souvent peinte dormant, fut également le modèle de la célèbre *Jeune fille devant une glace* (1932, Musée national d'Art moderne, Paris). Picasso réalisa alors de nombreuses sculptures monumentales. Avec son ami le sculpteur espagnol Julio González, il a également expérimenté la sculpture métallique. En 1935, Picasso réalisa l'eau-forte *Minotauromachie*, œuvre majeure qui mêle la figure du minotaure aux thèmes de la corrida. Le cheval éventré, ainsi que le taureau, y préfigurent l'imagerie de Guernica.

10 GUERNICA

Le gouvernement espagnol, pour son pavillon de l'Exposition internationale, qui devait se tenir à Paris en 1937, commanda à Picasso une grande composition murale. Il s'inspira d'un épisode de la guerre d'Espagne, le bombardement de la ville basque de Guernica par les avions allemands, le 26 avril 1937. Achievé en moins de deux mois, *Guernica* ne représente pas directement l'événement ; Picasso y symbolise plutôt l'horreur des conflits humains par l'emploi de formes exprimant l'éternelle cruauté : le taureau, le cheval agonisant, le guerrier tombant, la mère et son enfant mort, la femme emprisonnée dans un immeuble en flammes.

Cette toile majeure, tel un immense papier collé de la mémoire picturale, fut l'occasion pour le peintre de récapituler toute son expérience formelle à l'aune de celles de ses prédécesseurs. *Guernica* fut l'objet d'un long prêt au Museum of Modern Art de New York, de 1939 jusqu'à

1981, date à laquelle il retourna en Espagne pour être exposé au musée du Prado, à Madrid. En 1992, l'œuvre fut déplacée au nouveau musée de la Reine-Sofia. Dora Maar, la compagne suivante de Picasso, prit des photographies de *Guernica* au cours de la réalisation de l'œuvre dans l'atelier de la rue des Grands-Augustins à Paris.

11 SECONDE GUERRE MONDIALE ET ANNÉES 1950

La palette de Picasso devint plus sombre avec le début de la Seconde Guerre mondiale et la dénonciation de la déraison humaine demeure le sujet d'un grand nombre d'œuvres comme *le Charnier* (1944-1945, collection Walter Chrysler, New York). Son engagement auprès du Parti communiste français releva d'une logique connexe. Il eut une nouvelle liaison, pendant les années 1940, avec la jeune artiste Françoise Gilot qui lui donna deux enfants, Claude et Paloma. Ils apparaissent dans de nombreuses œuvres qui récapitulent ses premiers styles. La dernière compagne de Picasso, dont il fit le portrait, fut Jacqueline Roque, qu'il rencontra en 1954 et qu'il épousa en 1958. Il passa alors la majeure partie de son temps dans le sud de la France, produisant une peinture heureuse, païenne, aux accents méditerranéens.

12 DERNIÈRES ŒUVRES

Un grand nombre des dernières œuvres de Picasso furent fondées sur la réinterprétation d'œuvres de grands maîtres du passé : Vélasquez, Courbet, Delacroix et Manet. Picasso utilisa diverses techniques : lithographie, gravure, livre illustré, céramique, poterie. Il réalisa également à cette époque d'importantes sculptures telle *la Chèvre* (1950, Musée national d'Art moderne, Paris). Ce bronze, coulé à partir du moulage d'un panier en osier, révèle son art de l'assemblage et de la métamorphose des objets quotidiens, héritier en droite ligne des principes du collage cubiste. En 1964, Picasso acheva une maquette en acier soudé pour la sculpture *Tête de Femme* (inaugurée en 1967), pour le Chicago's Civic Center.

Pablo Picasso mourut à Notre-Dame-de-Vie, sa résidence près de Mougins, le 8 avril 1973. À Paris, l'hôtel Salé accueille le musée Picasso constitué d'une datation qui présente toute la diversité et l'étendue de son œuvre.